

Pourquoi le Président Pierre Nkurunziza court-il toujours derrière des trophées fictifs ?

Ce jeudi 5 juin 2014, le président de la République du Burundi Monsieur Pierre Nkurunziza sera à Paris pour recevoir une décoration de l'Association des Combattants de l'Union Française. Cette décoration presque fictive est considérée comme un non évènement dans l'hexagone. Pis, elle fait la risée des observateurs qui se demandent pourquoi un chef d'Etat peut mobiliser autant de ressources d'une nation très pauvre, très endetté, pour venir récolter un trophée de pacotille.

La raison est simple : ce genre d'événement est clôturé, au retour à Bujumbura, par un bain de foule de son Excellence Président Fondateur de la République du Burundi. Et comme du temps du parti unique toute la capitale Bujumbura, y compris les élèves, est mobilisée de force pour descendre dans la rue saluer le retour triomphal du « Bien aimé » Président Fondateur. D'une source proche des organisateurs de ce cirque (Le pseudo prix et bain de foule), on apprend que cette manifestation s'inscrit dans la dynamique de présenter le Président de la République comme le seul homme à pouvoir diriger le Burundi au moins jusqu'en 2025. Au demeurant avec ce décor : Nkurunziza aimé du peuple et décoré par les petites associations du monde entier qui peut lui discuter son troisième et quatrième mandat présidentiel ? Quoi de plus normal que ce Président providentiel règne sur le Burundi éternellement !

Malheureusement le laboratoire qui avait initialement misé sur la présidence à durée indéterminée pour Nkurunziza réalise que ce projet est semé d'embûches. En effet alors qu'ils pensaient que seul l'opposition réunie au sein de l'Alliance des Démocrates pour le Changement au Burundi, ADC-İKIBIRI était la seule force opposée à ce plan, ils se réveillent avec une opposition interne au CNDD-FDD. A ce titre de nombreux ténors de la majorité présidentielle sont sourdement opposés à un troisième mandat du Président sortant. C'est ainsi que le patron des services de renseignements burundais, le Lieutenant général Adolphe Nshimirimana a déjà convoqué dans son bureau certains représentants de cette fronde. Le malaise n'est pas que perceptible, il crève les yeux !

A ce sujet certains ont pensé à tort que le verrou d'un diplôme de licence pour briguer un mandat présidentiel était destiné aux seuls opposants mais il avait été surtout conçu pour bloquer certains camarades du Président. Dès lors il faut comprendre aussi que la levée de ce verrou dans le code électoral a été impulsée par cette force qui pense à investir un autre candidat qui n'aura pas forcément cette qualification académique de licence.

C'est cette fronde qui agite les rangs du CNDD-FDD qui aura poussé le candidat Nkurunziza et ses quelques soutiens à initier cette décoration factice de Paris afin d'essayer de raffermir sa position. Mais comme les données sont en train de basculer il risque de récolter peu de dividendes dans la présente opération de propagande-bain de foule. Au sein de la majorité présidentielle, on se moque de ce déplacement en ces termes : « Quel est le Président digne de son nom qui viendrait par exemple au Burundi pour être décoré par une association d'anciens combattants ou de démobilisés ? » A travers cette critique acerbe on estime que ce déplacement ridiculise le peuple burundais tout entier. En tout état de cause la grogne est montée d'un cran dans les rangs de la majorité présidentielle. Et le débat dans des cercles restreints tourne autour des différents candidats susceptibles de succéder au Président sortant Pierre Nkurunziza. Qui sont-ils ? (dans la prochaine livraison).

A son retour le président Nkurunziza ne rentrera pas avec un trophée encore moins avec une fierté. Mais avec son voyage controversé, il reviendra parmi les siens, avec une réalité tout autre de la devise de cette association qui dispose : « Unis comme au Front ». Fini l'unicité pour un troisième mandat. La bâtisse se fissure, Excellence Monsieur le Président ! Arrêtez de gaspiller le trésor public pour un hypothétique troisième mandat et pour des trophées peu significatifs pour le peuple burundais.

(Sé) Pancrace CIMPAYE.